

Feuillets Mensuels de la Société Nantaise de Préhistoire

Siège social : Muséum d'Histoire Naturelle, 12 rue Voltaire
44000 NANTES - C.C.P. 2364-59 E

32e année

MARS 1987

n° 268

Lors de la séance de février, nous avons présenté un film danois, montrant la reconstitution expérimentale d'un village de l'Age du Fer, d'après les vestiges archéologiques et les observations recueillis au cours de fouilles.

Cette approche du "peuple des marais", si elle révélait la vie quotidienne probable des hommes de l'Age du Fer danois, n'abordait que fort succinctement les importantes découvertes de vestiges humains dans les tourbières (Tollund, Grauballe...).

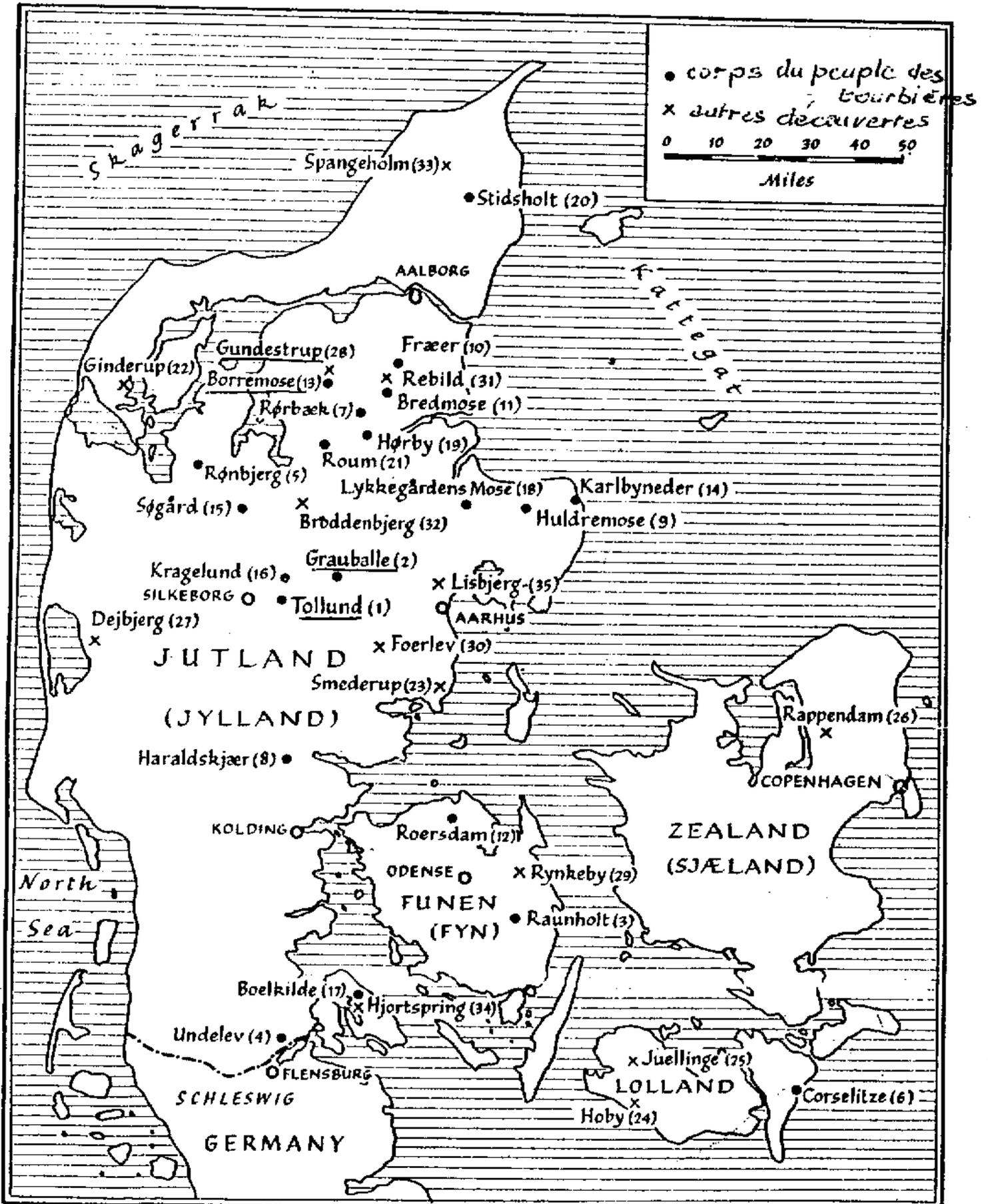
Des informations complémentaires s'avérant utiles, il vous est proposé ce mois-ci un exposé de M. CHAUVÉLON, qui nous parlera de :

"L'homme de Tollund et autres vestiges humains des tourbières danoises."

En seconde partie, sera projeté le film de René CHANAS,

"Bêtes, Hommes et Dieux" (série l'Aube des Hommes)

qui montre l'apparition de l'idée de la mort et les prémices du sentiment religieux chez les Néanderthaliens.



carte du Danemark montrant des sites répertoriés
pour la conférence du 15 mars
d'après P.V. GLOB

ASSEMBLEE GENERALE

Le 15 février 1987, lors de l'Assemblée générale, nous avons pu faire le point, grâce aux rapports détaillés du secrétaire-général, du trésorier, et du bibliothécaire.

Les frais d'impression et d'envoi des feuillets mensuels et des bulletins d'études pésent lourd sur les finances : ils se sont élevés à 13.846 F et ont constitué l'essentiel des dépenses de l'année 1986. Sans les subventions de fonctionnement accordées par le Département (5.000 F) et la Ville de Nantes (4.370 F), nous serions dans l'impossibilité de faire paraître les études.

Nous espérons que 1987 permettra un développement des activités de notre groupement, notamment par la mise en place des groupes de travail annoncés, qui devraient apporter matières à publications.

Le bibliothécaire émet le voeu que davantage de sociétaires profitent du service de prêt d'ouvrages, après avoir rappelé que la S.N.P. est abonnée à plusieurs revues, reçoit les bulletins de sociétés archéologiques et achète régulièrement des ouvrages récemment édités.

Les conseillers, dont le mandat expirait en 1986, renouvelaient leur candidature au Conseil de Direction. Un vote à bulletin secret a désigné, à l'unanimité des voix :

- Mademoiselle LEBLOUCK Léonide,
- Monsieur FACHE Jean-Paul,
- Monsieur JONCHERAY Didier,
- Monsieur PAVAGEAU Eric,
- Monsieur VINCENT Marc.

NOUVEAU BUREAU

Le Conseil de Direction, réuni le 26 Février 1987, a procédé à l'élection du nouveau bureau, qui se compose ainsi :

Président..... M. LE CADRE Patrick
Vice-Présient..... M. CHAUVELON Henri
Secrétaire-Général.. M. JONCHERAY Didier
Secrétaire..... M. LEMAIRE Henri
Secrétaire-Adjointe. Melle VOISINE Anne
Trésorier..... M. DUPONT Yves
Bibliothécaire..... M. TATIBOUET Patrick

La Commission des conflits est représentée par :

Président..... M. BERNARD Paul
Membres..... Melle LEBLOUCK Léonide
M. LESAGE Robert.

00000

COTISATIONS 1987

Leur montant demeure inchangé par rapport à 1986 :

MEMBRES ACTIFS... 60 F

MEMBRES JUNIORS.. 30 F

Toutefois, les sociétaires qui le peuvent sont invités à majorer leur participation financière.

Il est rappelé que les cotisations prennent effet au 1er janvier, et doivent être réglées au plus tard le 31 Mars.

MERCI.

ADHESIONS

Il nous est agréable de proposer l'admission de deux nouveaux membres :

Monsieur Martin HEGRON
La Pastière 44115 HAUTE-GOULAINÉ
présenté par M. LE CADRE et M. DUPONT

Madame HEGRON
La Pastière 44115 HAUTE-GOULAINÉ
présentée par M. LE CADRE et M. CHAUVELON

000000

INFORMATIONS

L'Action Culturelle du Conseil Général de la Charente a organisé avec la collaboration de M. Louis DUPORT, Archéologue départemental, une exposition sur :

"L'HOMME PREHISTORIQUE ET LA MORT"

Elle se tient dans le magnifique château de la Rochefoucault et rassemble pour la première fois des documents sur les rites funéraires provenant de douze pays. Ouverte depuis juin 1986, elle se poursuivra jusqu'au mois d'octobre 1987.

M. DUPORT invite cordialement la S.N.P. à visiter l'exposition et se propose pour guider ses membres et leur fournir toutes explications souhaitées.

Nous prévoyons le voyage d'étude de la Pentecôte dans la région charentaise ; aussi pensons-nous incorporer dans l'itinéraire cette manifestation exceptionnelle.

Une superbe plaquette de 88 pages, sur papier glacé, offre une documentation illustrée de nombreuses photographies, plans et schémas.

Cette publication a circulé parmi les membres de la société lors de la dernière séance. On a pu ainsi juger de sa qualité.

Ceux qui désireraient l'acquérir peuvent passer commande à :

Monsieur Louis DUPORT
24 rue Waldeck Rochet, 16000 ANGOULEME

Expédition franco, 65 F. Règlement à joindre à la commande.

Notre collègue Didier JONCHERAY nous a récemment présenté une intéressante étude sur les

"EMBARCATIONS MONOXYLES DANS LA REGION DES PAYS DE LA LOIRE".

Dans ce travail, l'auteur dresse un inventaire des embarcations monoxyles découvertes dans la région précitée ; certaines sont inédites ou mal connues. Des relevés précis complètent la description. Plusieurs de ces "pirogues" ont fait l'objet de datation par le carbone 14. C'est l'occasion pour D. JONCHERAY d'esquisser une chrono-typologie en relation avec ce qui est connu ailleurs en France et à l'étranger.

L'Association d'Etudes Préhistoriques et Historiques des Pays de la Loire vient d'en assurer la publication.

La brochure : 20 F (+ 7,50 F de port).

Si, comme nous le pensons, plusieurs membres de la S.N.P. souhaitent se la procurer, une commande groupée pourra être passée.

UN MEGALITHE MENACE :
LE MENHIR DU HAUT-LANDREAU A REZE

=====

Il y a quelques années, au cours d'une sortie familiale, nous nous étions rendus à Rezé, pour voir un mégalithe, dont la trace semblait perdue depuis l'extension du quartier du Haut-Landreau. Plusieurs membres de la société avaient eu vent de sa "redécouverte", et nous nous étions empressés de visiter cette grosse pierre couchée à la limite de deux jardins.

Vous avez été plusieurs à me signaler ou à me donner copie d'un article paru dans le journal "Presse-Océan" du jeudi 5 mars 1987, sous le titre "Le plus vieux vestige de Rezé, un mégalithe de 5000 ans".

J'en extrais les principaux passages :

"Autrefois, quand il était à découvert, les enfants du quartier jouaient dessus, et tout le monde pensait qu'il s'agissait d'un simple affleurement rocheux. Maintenant, il n'est plus visible car, en limite de deux propriétés limitrophes, il est partiellement dissimulé par un mur.

Il n'est pas oublié pour autant, particulièrement de l'association des Amis de Rezé dont les membres se passionnent à juste titre pour tout ce qui touche au passé de la ville...Après examen minutieux des services archéologiques de la région, (il apparaît) que ce caillou est bel et bien une ancienne pierre dressée, un mégalithe posé là voici peut être 5000 ans, comme il en existe d'autres dans les communes voisines... Ce monument constituerait apparemment le plus ancien vestige du territoire rezéen. Il mesure 4,20 m de longueur, sur une base de 2 m environ, et son poids estimé par les services techniques de la ville atteindrait 36 tonnes."

.../...

C'est assurément un vestige qui mérite attention.

L'article poursuit : "Les Amis de Rezé et le service des archives municipales ont saisi du dossier le conseil d'administration de la municipalité, en formulant le souhait que ce menhir soit non seulement préservé, mais éventuellement mis en valeur en étant installé dans un lieu public. A priori les propriétaires des jardins où il est planté ne seraient pas contre car ils en seraient débarrassés..."

Ensuite se pose la question du point d'accueil : dans le futur parc des Mahaudières ? Dans le site archéologique de Saint-Lupien ? Dans le futur jardin de l'hôtel de ville ? Ou tout simplement à quelques mètres seulement de son site actuel, près du château d'eau ?..."

L'idée louable de vouloir mettre en valeur le menhir du Haut-Landreau, conduit à une solution aberrante, qui est celle de le déplacer. En effet, hors du site où il a été dressé, ce menhir n'est plus qu'un vulgaire bloc de pierre, sans signification aucune. Il ne revêt d'intérêt que là où il est actuellement, et ce serait grand dommage que de le déloger.

Espérons que la sagesse l'emportera sur un désir de bien faire fâcheux, qui oublie de prendre en considération le principal : l'environnement archéologique enterré du monument.

Quant à transplanter un menhir sur le site site archéologique, gallo-romain, de Saint-Lupien, cela fait sourire et attriste : pourquoi ne pas ajouter un "Obélix" grandeur nature ?

P. LC

-o-o-o-

S.N.P., Muséum d'Histoire Naturelle, 44000 NANTES

Le gérant du bulletin : P. LE CADRE